

villa

**sans identité fixe
saison 2017-18**

dossier de presse

Ailleurs est ce rêve proche

**une exposition imaginée
par Sonia Recasens**

du 13 janvier au 17 mars 2018

du

avec

**Héla Ammar, Malala Andrialavidrazana,
Fayçal Baghriche, Cathryn Boch,
Marta Caradec, Julien Creuzet,
Ninar Esber, Binelde Hyrcan,
Sigalit Landau, Golnaz Payani,
Caroline Trucco**

parc

**centre d'art contemporain
parc montessuit,**

12 rue de genève 74100 annemasse, france

Ailleurs est ce rêve proche

La Villa du Parc, centre d'art contemporain, accueille du 13 janvier au 17 mars 2018 l'exposition *Ailleurs est ce rêve proche* qui réunit une dizaine d'artistes contemporains pour parler de frontières, d'exil, d'errance, d'altérité, d'identité, de géographie, d'horizon, de terre promise.... L'exposition associe des artistes confirmés et émergents, aux origines, formations et générations différentes, pour une multiplicité de points de vue, offrant un aperçu de la complexité et de la multiplicité des expériences de la géographie.

Ailleurs reste mobile
le long de nos remparts
ailleurs est ce rêve proche
de murmures d'eaux confiantes

je suis charnière
j'articule

Amina Saïd, *Paysages, nuit friable*, 1980

Ailleurs est ce rêve proche, telle une Oasis de pages blanches à recouvrir de nouveaux récits et de nouvelles cultures pour réinventer le monde. Au seuil de l'exposition, cet atlas immaculé, sculpté et évidé en son centre par l'artiste Golnaz Payani en 2015 forme une dentelle de frontières abstraites, offrant au visiteur une plongée dans un vide de potentialités à remplir. A proximité, rayonne le *Souvenir* (2012) lointain, enfantin de l'artiste Fayçal Baghriche. La terre céleste tourne trop vite, à en donner le vertige. Les territoires se confondent, se mêlent, les frontières s'effacent, s'annulent. La terre « bleue comme une orange¹ » irradie de sa lumière, donnant naissance à un ciel bleu couvert d'étoiles dans une poétique et pacifique *Epuration élective* (2009) des drapeaux du globe. En contrepoint, les continents se parent de *Figures* (2015-en cours) familières. Les symboles de pouvoirs et de conquêtes prélevées sur des billets de banques, des timbres, des atlas, etc., créent de puissantes compositions visuelles dans une subversion des manipulations géographiques et des mensonges de l'Histoire. Avec la vidéo *Blending Figures* (2017), l'artiste Malala Andrialavidrazana, nous pousse à regarder en face la vérité d'un monde

déchiré par la violence des rapports de force. Un monde construit, déconstruit, baptisé, dessiné, façonné par des puissances économiques et politiques au gré des conquêtes, des conflits et des guerres.

Conflit d'appartenance, d'identité, fruit d'immigrations, la bande de Gaza est un territoire qui se garde et se prend avec les armes, comme ce couteau que lancent des hommes pour tracer de nouvelles frontières sur une plage située entre Gaza et Ashkelon. Deux villes séparées par une frontière mais partageant la même plage. En regardant la vidéo *Azkelon* (2011) réalisée par Sigalit Landau, bercés par le rythme des vagues, nous reviennent en mémoire les mots de l'écrivaine Léonora Miano :

« La frontière évoque la relation. Elle dit que les peuples se sont rencontrés, quelque fois dans la violence, la haine, le mépris et qu'en dépit de cela, ils ont enfanté du sens². »

En quête de sens, le rythme des vagues nous entraîne au premier étage où nous accueillent les paysages marins tunisiens de Héra Ammar. Ici l'horizon semble nous jouer des tours, se déclinant en illusion d'optique comme si, ivres de désespoirs, les rêves et autres utopies des candidats à la migration en quête non pas de sens mais d'un avenir, butaient sur un horizon fuyant. Une litanie de désillusions résonne alors : « parce que je suis déjà mort ici » ; « parce que personne ne s'intéresse à nous » ; « parce que je n'ai pas d'autres choix » ; « parce que c'est ma seule issue », ...

De l'autre côté de la Méditerranée, sur les rives européennes, l'horizon se remplit de frustrations et de tensions. Les cartes postales de Caroline Trucco, intitulées ironiquement *Bons Baisers de Vintimille*, évoquent la situation migratoire dans la zone méditerranéenne : la fermeture des frontières, la chasse aux migrants comme aux personnes les accueillants ou les aidants. En regardant ces noms tracés sur les rochers, les vêtements échoués sur les plages, résonnent les mots d'Aimé Césaire :

« Mes yeux naufragés scrutent l'horizon. Le ciel bâille d'absence noire. »

Le ciel est sombre et menaçant dans les dessins de Marta Caradec : paysage artificiel, fruit de collages d'images du fleuve *Oronte* (2017) prélevées sur Google Maps en vue satellite. Un fleuve qui prend sa source au centre du Liban pour se jeter dans la Méditerranée en passant par Homs et Antioche. Le cours du fleuve comme métaphore du flux de réfugiés, dont les récits dessinent une contre-géographie dans le livre intitulé *Aller simple* (2017). La rigidité des cartes, des frontières se trouve confrontée aux histoires personnelles, aux expériences individuelles d'hommes et de femmes prêts à tout sacrifier pour un ailleurs si proche mais semé d'embûches. Les trajectoires se mêlent aux frontières comme les sutures d'une géographie à raccommoder, à soigner.

Les points de couture prolifèrent voire envahissent les cartes topographiques, maritimes, les plans déchirés, poncés, greffés par Cathryn Boch. Entre blessure et soin, désagrégation et reconstruction, l'artiste née à la frontière entre l'Allemagne et la France, déploie un maillage de territoires en mutation où « greffer serait affirmer des possibles pour faire naître un monde³ ». Ces œuvres fragiles de Cathryn Boch révèlent une expérience affective de la géographie, qui illustre si bien cet ailleurs intérieur, non pas lointain et étranger, mais intime et familier, comme une méditation profonde, un cheminement intérieur pour articuler une relation entre soi et l'Autre, entre soi et le Monde. Une méditation à laquelle semble aussi inviter l'artiste Julien Creuzet dans la photographie *Horizon introspectif* (2010). Imprégné de la pensée du *Tout-Monde* d'Edouard Glissant⁴, l'artiste antillais se présente « comme un faiseur de formes-mondes, de petits bouts d'œuvres-îles composées en archipel⁵ ». Un archipel dessiné du bout des pieds sur une plage de riz blanc se déployant sur une mer de tissu bleu, donnant naissance à un *Opéra archipel, île blanche, riz bleu, la piste de danse...* (2015). Une cartographie dansée, une géographie performative, pour enjamber mentalement des territoires comme dans ce jeu de dominos imaginé et activé par l'artiste Caroline Trucco. Plus loin l'artiste niçoise nous invite à traverser les sillons de l'Île de la Déception, une île hostile à l'homme, située dans l'océan

Austral. Une île à l'antithèse de la *Terre promise* (2018) mirage de paradis perdu, dont le parfum enivrant, laissé dans le sillage d'une performance de l'artiste Ninar Esber, nous taquine les sens, et nous fait perdre la tête.

Pour quatre gamins assis sur une plage de Luanda en Angola, l'Amérique incarne la Terre promise tant fantasmée. Munis de leurs tongs, ils s'imaginent « tourner le monde » en taxi, transcendant leur réalité pour quelques instants, projetant leur richesse, leur succès. Dans cette vidéo intitulée *Cambeck* (2011), l'artiste Binelde Hyrcan évoque la situation de son pays d'origine marqué par 25 ans de guerre civile, où l'Amérique représente pour de nombreux jeunes le seul horizon possible.

« Suspendu à l'horizon
Est la fuite du monde⁶ »

Mais depuis l'arrivée de Donald, la Terre promise n'est plus si providentielle, le mirage s'effrite. Alors, reprenez un peu de la Poétique de la Résistance disséminée dans l'espace d'exposition et dans la ville d'Annemasse pour conjurer le sort d'une géographie torturée.

Sonia Recasens
Commissaire de l'exposition

¹ Paul Eluard, *L'Amour la poésie*, 1929

² Léonora Miano, *Habiter la frontière*, 2012, p.25

³ Cathryn Boch, *Une approche de la nécessité d'un processus créatif*, 2016

⁴ Edouard Glissant, *Tout-Monde*, 1995 et *Traité du Tout-Monde*, 1997

⁵ Julien Creuzet, *Les Inrockuptibles*, mars 2015

⁶ Amina Said, *Nul Autre lieu*, 1992

Ailleurs est ce rêve proche
Du 13 janvier au 17 mars 2018

Avec les œuvres de Héla Ammar, Malala Andrialavidrazana, Fayçal Baghriche, Cathryn Boch, Marta Caradec, Julien Creuzet, Ninar Esber, Binelde Hyrcan, Sigalit Landau, Golnaz Payani, Caroline Trucco...

Les artistes

Héla Ammar née en 1969 à Tunis, Tunisie où elle vit et travaille.

Malala Andrialavidrazana (née en 1971 à Antananarivo, Madagascar) vit et travaille à Paris, France.

Fayçal Baghriche (né en 1972 à Skidda, Algérie) vit et travaille à Paris, France.

Cathryn Boch (née en 1968 à Strasbourg) vit et travaille à Marseille, France.

Marta Caradec (née en 1978 à Brest, France) vit et travaille à Munich, Allemagne.

Julien Creuzet (né en 1986 au Blanc Mesnil, France) vit et travaille en France.

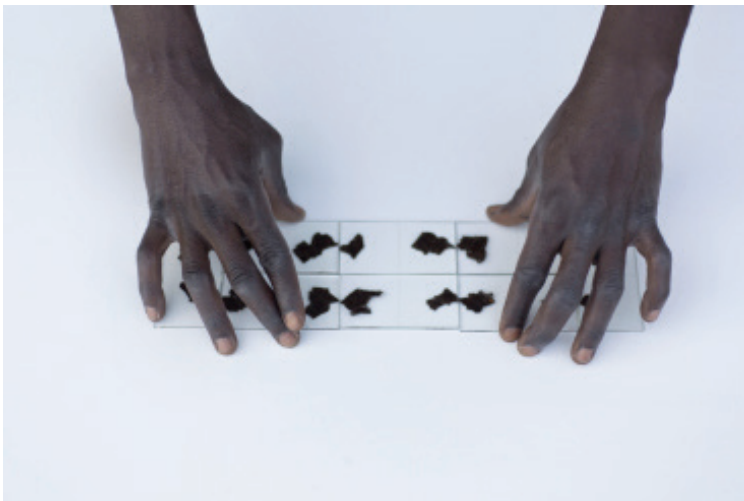
Ninar Esber (née en 1971 à Beyrouth, Liban) vit et travaille à Paris, France.

Binelde Hyrcan (né en 1983 à Luanda, Angola) vit et travaille entre Nice et Paris, France.

Sigalit Landau (née en 1969 à Jérusalem, Israël) vit et travaille à Tel Aviv, Israël.

Golnaz Payani (née en 1986 à Téhéran, Iran) vit et travaille à Saint-Ouen, France.

Caroline Trucco née en 1987 à Nice, France où elle vit et travaille.



Caroline Trucco, *Intense Aimantation*, 2016-2017, crédit Caroline Trucco

Evénements

Vernissage :

Samedi 13 janvier 2018 à partir de 18h en présence de plusieurs artistes de l'exposition. Dans le cadre du programme d'événements *RacineS 2018* organisé par la ville d'Annemasse.

Visites commentées :

***Sur le pouce* vendredi 2 février et vendredi 2 mars de 12h15 à 12h45
30 minutes de visite pour découvrir une sélection d'œuvres et comprendre les grandes lignes de l'exposition.
3€, gratuit pour les adhérents et les -12 ans**

***Visites tout public* mercredi 7 février à 16h30 et samedi 3 mars à 16h**

Hors les murs :

**Soirée de projection à la BIMA, bibliothèque municipale d'Ambilly
Vendredi 19 janvier 2018**

Programmation et horaires à venir



Cathryn Boch, Sans titre, 2017, crédit JcLett



Golnaz Payani, Oasis détail, 2015, crédit Golnaz Payani



Marta Caradec, Oronte, 2017, crédit Marta Caradec



Fayçal Baghriche, Souvenir, 2012, crédit Didier Plowy

**informations et images sur demande :
communication@villaduparc.org**

villa du parc

sans identité fixe saison 2017-18

Le centre d'art contemporain la Villa du Parc à Annemasse, fondé en 1986, est un lieu d'exposition dédié aux pratiques artistiques actuelles situé dans le Grand Genève. La Villa du Parc s'affirme à la fois comme pôle de production et de création pour les artistes et comme pôle de diffusion et de transmission de l'art contemporain auprès d'un large public. La Villa du Parc invite des artistes qui bénéficient d'une reconnaissance nationale, voire internationale, à créer de nouvelles œuvres dans ce contexte architectural et territorial spécifique. Le centre d'art contemporain s'engage pour une programmation fondée sur la diversité des pratiques, à l'image du champ artistique contemporain (peinture, dessin, photographie, vidéo, écriture etc.). Chaque année, à travers quatre ou cinq expositions monographiques ou collectives, une thématique saisonnière est abordée, esthétique, sociétale ou géographique, permettant d'aborder une notion ou un champ d'activités selon plusieurs points de vue et temporalités.

La villa du parc est soutenue par la ville d'annemasse, la direction des affaires culturelles et le département de la haute-savoie, la région auvergne - rhône-alpes, le ministère de la culture et de la communication/drac auvergne - rhône-alpes; la villa du parc est membre de l'association française de développement des centres d'art/dca, d'altitudes/réseau d'art contemporain en territoire alpin et du réseau genève-art-contemporain/gac.

**villa du parc
centre d'art contemporain
parc montessuit,
12 rue de genève 74100 annemasse
+33(0) 450 388 461, www.villaduparc.org
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30
et sur rendez-vous**

Ailleurs est ce rêve proche

du 13 janvier

au 17 mars 2018

vernissage samedi 13/01 à 18h

exposition

projection

performance

visites commentées